

Le Picocheur

*Bulletin de la Société d'observation de la faune ailée du Sud-Ouest
C.P. 1231, Succursale A, Salaberry-de-Valleyfield (Québec) J6S 6S1
Mai 2016 volume XXV III numéro 2*



Visitez notre site internet: au www.sofaso.com



MOT DU PRÉSIDENT

Mai, un mois exceptionnel pour faire de l'observation d'oiseaux au Québec. On peut voir ou entendre plus de 60 espèces par jour dans plusieurs sites de la région. Les oiseaux sont très actifs, chantent, se nourrissent et se préparent à procréer. Ils ont leurs plus beaux atours. Tout pour s'émerveiller. Allez dehors...

Des activités spéciales sont organisées par le Regroupement Québec-Oiseaux comme le Grand Défi Québec Oiseaux durant tout le mois de mai (www.quebecoiseaux.org).

Une mauvaise nouvelle, la planification de l'implantation de corridors verts pour relier les hauts lieux de la biodiversité du Suroît, comme la Réserve Nationale de Faune du Lac Saint-François, la Covey Hill et le Mont Rigaud, est au ralenti depuis l'abolition de la CRÉ (Conférence Régionale des Élus) de la Vallée du Haut Saint-Laurent.

La SOFA suit de près la possible ouverture de la chasse à la Tourterelle triste. Nous avons fait des démarches pour sensibiliser les députés fédéraux sur le dossier. Il semble que les instances décisionnelles ont reçu de nombreux commentaires défavorables.

Passez un bon printemps et un été splendide...il y aura peut-être une activité spéciale au début de l'automne.

Denis Gervais
Président



SOMMAIRE

- 2 Mot du président
- 3 Portrait: Bécasse d'Amérique
Alain Quenneville
- 7 Faits saillants hiver 2015-2016
Alain Quenneville
- 12 Grand Défi QuébecOiseaux
- 14 Chasse à la Tourterelle triste
- 15 Compte-rendu des activités
- 19 Calendrier des activités
- 21 Code de conduite
- 22 Résultats excursions 2016

Bécasse d'Amérique

Ce texte est en grande partie tiré de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec

Description

La Bécasse d'Amérique est un élégant limicole forestier possédant un bec assez long (jusqu'à 7 cm), droit et épais. Le bout tactile et flexible de celui-ci lui permet à la fois de détecter ses proies dans le sol et de les capturer en n'ouvrant que l'extrémité du bec. Ses yeux sont gros et placés loin à l'arrière de la tête lui conférant une vision de 360° grâce à laquelle elle peut surveiller l'arrivée des prédateurs. Les ailes courtes et arrondies de la Bécasse d'Amérique lui permettent des décollages rapides et facilitent ses déplacements dans les boisés denses. Par contre, des petites ailes empêchent l'oiseau de voler de façon soutenue pendant de longues périodes. Son dos finement liseré et barré lui confère un camouflage parfait avec les feuilles mortes du sous-bois. La calotte et la nuque sont marquées par de larges barres noires, la tête et les côtés du cou sont grisâtres. Le manteau est d'un brun noirâtre tacheté de cannelle; une frange gris argenté trace un V net sur le dos. Les scapulaires inférieures laissent apparaître des bretelles grises moins bien définies. Quant aux parties inférieures, elles sont d'un remarquable chamois-roux uniforme. Le mâle et la femelle ont un plumage identique mais la femelle est plus grosse; en revanche le plumage des juvéniles présente de légères différences. Les couvertures alaires sont en général plus largement pointillées de chamois.

Au printemps, le mâle émet un chant nuptial "tioup tilp tiptouptip" sonore dans des clairières de différentes grandeurs. En dehors de la période de reproduction, bien plus silencieuse, la Bécasse d'Amérique émet un "piint" bourdonnant et sonore qui peut rappeler l'engoulevent d'Amérique.

C'est un oiseau de rivage qu'on rencontre souvent dans des taillis de broussailles ou

des terres humides près des lacs ou des cours d'eau. On peut aussi le déranger dans un chemin forestier. Il se lève alors avec un sifflement d'ailes et disparaît sous



© Alain Quenneville

le couvert de la végétation.

La Bécasse d'Amérique mesure entre 25 et un peu plus de 30 centimètres. Son poids peut varier entre 140 et un peu plus de 180 grammes.

La bécasse n'est pas très connue parce qu'elle est peu active le jour. En fait, elle dort le jour pour commencer ses activités au crépuscule.

Habitat

Les lieux de prédilection de la Bécasse d'Amérique sont les forêts humides et les zones boisées, les taillis le long des fleuves, les herbages humides et les champs inondés. Lorsqu'elle chante, elle préfère les prairies ou les gaulis clairsemés d'essences mêlées ou d'arbres feuillus. En automne, elle affectionne les fourrés d'aulnes humides, mais elle fréquente aussi les zones boisées de régénération de faible densité, en terrain sec. Au crépus-

cule ou en pleine noirceur, les bécasses cherchent parfois leur nourriture dans les champs à découvert ou dans les fossés en bordure des routes, assez éloignés des terrains boisés.

La Bécasse d'Amérique fréquente les jeunes peuplements de feuillus (trembles, bouleaux, aulnes) à proximité d'un couvert résineux offrant un abri. Elle a aussi besoin de milieux ouverts, en bordure de jeunes peuplements, que le mâle utilise comme terrain de parade.

En résumé, les anciennes terres agricoles en transitions semblent être les meilleurs habitats pour les Bécasse d'Amérique. En effet, on y retrouve habituellement une mosaïque de peuplements pouvant être utilisés lors des différentes étapes de son cycle reproducteur ainsi qu'à l'automne.

Alimentation

Son régime alimentaire se compose surtout de vers de terre. Mais selon les conditions climatiques, elle mangera aussi des insectes, limaces, graines ou des baies. On la rencontre souvent près des endroits où le sol est partiellement dégagé et humide pour favoriser l'accès à la nourriture, mais sa composition est d'une importance primordiale. En effet, un sol trop mouillé, trop acide ou pas assez dégagé n'offrira pas suffisamment de ressources alimentaires pour attirer les bécasses.

Reproduction

Les mâles atteignent leur aire de reproduction avant les femelles; ils arrivent assez tôt en mars et commencent tout de suite à établir leur territoire.

Le mâle choisit un site de parade, la femelle, un site de nidification et d'élevage et un site nocturne là où les bécasses se rassemblent la nuit. La parade nuptiale de la bécasse est souvent décrite comme assez acrobatique. En effet, la parade comprend deux parties bien distinctes. Une première partie se déroule dans les airs avec une ascension à la verticale en spirale avec un

sifflement produit avec ses ailes. La descente se fait en spirale comme une feuille qui tombe. Lors de la descente, le mâle émet un pépiement mélodieux, un chant nuptial, un genre de "tioup tilp tiptouptip" sonore. La deuxième partie se fait au sol. Elle pivote sur elle-même avec des "piint" nasillards. Sa parade nuptiale dure 30 à 60 minutes et est répétée 10 à 20 fois dans la



même journée.

La femelle, à son arrivée, se met à la recherche d'un milieu propice à la ponte. Généralement situé à proximité du terrain de parade, le nid consiste en une légère dépression au sol tapissée de quelques feuilles, où la femelle dépose 4 œufs. Le mâle s'accouple avec plusieurs femelles qui, seules, couvent les œufs pendant 20 jours. Les œufs éclosent vers la fin avril au sud et vers la fin mai au nord du Québec. La femelle élève seule les petits. Ceux-ci quittent le nid quelques heures après la naissance et déjà ils commencent à chercher des vers. La femelle continue de les nourrir pendant 6 à 8 semaines; ils quittent alors la couvée et deviennent indépendants.

En dehors de la période de reproduction, la Bécasse d'Amérique est très discrète et farouche.

Répartition

La Bécasse d'Amérique est répartie essen-

tiellement dans l'est de l'Amérique du Nord, au Canada (du Manitoba à la Nouvelle-Ecosse et à Terre Neuve) et aux États-Unis (de la frontière canadienne au golfe du Mexique et à la Floride). Migratrice, elle hiverne dans le sud des États-Unis.



Menaces

La situation de la bécasse est précaire en Amérique du Nord, principalement en raison de la perte d'habitat. La perte ou la dégradation des aires d'hivernage et des haltes migratoires pourrait aussi être un facteur. La chasse est probablement en cause dans la baisse des effectifs, puisque cet oiseau ne bénéficie d'aucun statut de protection.

Où et quand observer la Bécasse d'Amérique sur le territoire de la SOFA

La Bécasse d'Amérique est présente dans la région du milieu de mars au début de novembre. Elle est plus souvent observable en avril et mai lors de sa parade nuptiale, qui se passe généralement en fin de journée après le coucher de soleil. Le meilleur endroit pour l'observer dans la région est le long de la piste cyclable qui longe le canal de Beauharnois, principalement près des boisés qui bordent le pont Larocque du côté de Saint-Stanislas-de-Kostka et le pont de Saint-Louis-de-Gonzague à Saint-Louis-de-Gonzague.

Avis à tous les lève-tôt!

Pour souligner le centenaire de la Convention concernant les oiseaux migrateurs, Environnement et Changement climatique Canada vous offre le privilège de visiter la réserve nationale de faune du Cap-Tourmente

(<https://www.ec.gc.ca/ap-pa/default.asp?lang=Fr&n=0533BC0A-1>)

dès 6h30 les 7, 8, 14 et 15 mai.

À cette période de l'année, la migration des oiseaux bat son plein. Profitez de l'ouverture hâtive de ce lieu exceptionnel pour les observer en pleine activité! Nous comptons sur votre collaboration pour contribuer à la conservation des oiseaux en respectant le code de conduite du Regroupement QuébecOiseaux

(<http://quebecoiseaux.org/index.php/publications/code>)

ainsi que les règlements de la réserve nationale de faune.

Vous pouvez obtenir plus d'information sur les activités et les services offerts en communiquant par téléphone, au 418-827-4591, ou par courriel, à

ec.cap.tourmente.ec@canada.ca.

AIDEZ-NOUS À RECRUTER DE NOUVEAUX MEMBRES

Vous connaissez un ami, un parent qui cherche une activité de plein air à un prix abordable? Pourquoi ne pas lui parler de la SOFA?

Seul ou en famille, la SOFA lui propose de partir à la découverte du merveilleux monde des oiseaux en compagnie de guides qualifiés. Se joindre à un club d'ornithologie lui permettra également de rencontrer d'autres personnes qui partagent les mêmes intérêts et d'échanger sur une foule de sujets reliés à la nature, la faune et la flore.



COUPON D'ABONNEMENT À LA SOFA

NOM : _____ TÉLÉPHONE : (____) _____

ADRESSE : _____ CODE POSTAL : _____

VILLE : _____ COURRIEL : _____

NOMBRE DE PERSONNES DANS LA FAMILLE : _____ (Coût annuel de 25 \$)

Cochez s'il y a lieu: « Je refuse que mes coordonnées soient divulguées à d'autres organismes. »

La contribution annuelle pour adhérer à la SOFA est de 25 \$. Votre adhésion est familiale, c'est à dire qu'elle s'applique à votre conjoint (e) ainsi qu'à vos enfants résidant à la même adresse.

Veillez nous faire parvenir cette fiche d'adhésion ainsi que votre chèque à l'adresse suivante :

**SOFA, C.P. 1231, SUCC. A
SALABERRY-DE-VALLEYFIELD (QUÉBEC) J6S 6S1**

Visitez notre site internet: au www.sofaso.com

Les faits saillants Hiver 2015-2016

Le temps doux, presque chaud, de la fin du mois de décembre s'est poursuivi au début de janvier. Le mois de janvier est resté doux sans pourtant battre de records. Même si ces températures clémentes se sont un peu refroidies en février, l'hiver a quand même été un des plus chauds des vingt dernières années. Les températures froides se sont maintenues en mars et ce n'est qu'au milieu d'avril que les premières vraies chaleurs se sont manifestées et que les premiers signes du printemps se sont vraiment fait sentir.

Aigle royal

Il a été vu régulièrement (jusqu'à 29 individus le 12 mars), dès le début de mars, lors de la migration printanière aux postes d'observation de Saint-Stanislas-de-Kotska et de la montée Smellie (plusieurs observateurs).

Bruant à couronne blanche

Un individu a été observé régulièrement, du 1er janvier au 13 février, aux mangeoires de madame Diane Gagnon à sa résidence de la rue Ellice à Salaberry-de-Valleyfield (plusieurs observateurs).

Canard branchu

Un mâle a été observé du 4 décembre au 6 janvier sur la rivière Saint-Charles à Salaberry-de-Valleyfield (plusieurs observateurs). Une femelle a été observée le 1er et le 2 janvier, nageant avec des Canards colvert en face de la marina de Beauharnois (S.D.).

Canard siffleur

Un mâle a été observé le 2 avril, nageant parmi les Bernaches du Canada sur l'étang situé près du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, du côté de Salaberry-de-Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (D.D.).

Cygne siffleur

Un individu a été observé le 10 mars à l'embouchure du canal de Beauharnois à Saint-Stanislas-de-Kostka (P.L.). L'oiseau

a été vu de trop loin pour pouvoir identifier l'espèce avec certitude. Un Cygne siffleur a été observé le 15 mars dans un champ en compagnie d'une centaine de Canards pilet. L'oiseau était visible à partir de la montée Chénier à Saint-Lazare (section entre les chemins Saint-Emmanuel et Saint-Dominique) (D.C., M.J. et G.R.). Le lendemain, deux individus ont été vus au même endroit (plusieurs observateurs). Un individu a été vu pour la dernière fois sur la montée Chénier le 18 mars (M.B.). Un individu, probablement le même, a été observé le 19 mars dans la baie en face de l'ancienne centrale électrique de Les Cèdres (plusieurs observateurs)

Dindon sauvage

Des groupes familiaux (jusqu'à 30 individus) ont été observés de novembre à mars à Saint-Stanislas-de-Kostka, Huntingdon, Saint-Anicet et Dundee (plusieurs observateurs). Une cinquantaine d'individus ont été observés de novembre à mars dans les champs bordant le chemin Saint-Emmanuel à Saint-Clet, à la hauteur de la pinède de Saint-Lazare (plusieurs observateurs).

Faucon gerfaut

Un individu de forme grise a été vu, le 22 janvier, perché dans un arbre des aménagements de Canards Illimités du marais de Saint-Timothée à Salaberry-de-Valleyfield (D.S et R.L.). Un deuxième individu (ou peut-être le même) a été observé le 4 février, en vol, au-dessus du canal de Beauharnois, du pont Larocque jusqu'à son embouchure (secteur de Hungry Bay) à Saint-

Stanislas-de-Kostka (P.L.). Un dernier individu a été vu la veille, le 3 février, perché à la cime d'un chêne à gros fruits de la montée Watson à Dundee (P.L.).

Faucon pèlerin

Les couples qui occupent la structure des ponts Larocque et de Saint-Louis-de-Gonzague, le long du canal de Beauharnois, ont été observés régulièrement en novembre (plusieurs observateurs). Le couple fréquentant le pont de Saint-Louis-de-Gonzague a été revu occasionnellement en décembre et janvier. Les deux couples ont été vus plus régulièrement à leur site de nidification respectif dès la mi-mars (plusieurs observateurs).

Fuligule à dos blanc

Un individu a été observé du 27 novembre au 16 décembre, nageant, soit parmi les Oies des neiges sur l'étang situé près du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, ou soit parmi un bon groupe de Bernaches du Canada, dans la baie située au nord-est du pont, du côté de Salaberry-de-Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (plusieurs observateurs). Deux individus, un adulte et un immature, ont été observés le 22 décembre à l'embouchure du canal de Beauharnois à Saint-Stanislas-de-Kostka (D.C.). Jusqu'à trois individus ont été vus du 22 au 28 mars dans l'étang situé près de l'ancienne centrale hydroélectrique de Les Cèdres (plusieurs observateurs).

Goéland brun

Un individu a été observé le 1er janvier en face du barrage hydroélectrique de Beauharnois (S.D. et P.L.).

Grue du Canada

Après un hiver passé un peu plus au sud, quatre individus ont été vus régulièrement, dès le 17 mars, dans le marais du sentier de la digue aux aigrettes, sur le territoire de la réserve nationale de faune du lac Saint-François à Dundee (plusieurs obser-

vateurs). Le 10 avril, douze individus ont été observés au même endroit (A.Q.). Le 19 avril, cinq individus étaient toujours présents sur le territoire de la réserve nationale, probablement les deux mêmes couples de l'année précédente et un individu isolé présent sur place depuis plusieurs jours (plusieurs observateurs). Le 2 avril, deux des grues de la réserve ont été observées en parade nuptiale (plusieurs observateurs). Le 10 avril, un des individus a été observé sur un nid contenant deux œufs. Ce nid était situé de l'autre côté du canal pratiquement en face de la cache la plus proche du stationnement, sensiblement au même endroit où un nid avait été observé les cinq années précédentes. Cinq individus ont été observés le 22 mars dans les aménagements de Canards Illimités du marais de Saint-Timothée à Salaberry-de-Valleyfield (P.L.). Deux individus ont été vus au même endroit le 2 avril (C.C.).

Harelde kakawi

Un individu a été observé le 29 novembre à l'embouchure du canal de Beauharnois à Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur de Hungry Bay (plusieurs observateurs). Il a été vu au même endroit pour la dernière fois le 9 décembre (P.L.).

Harfang des neiges

Dès le 1er décembre, une vieille femelle a été observée régulièrement le long du boulevard Pie XII ainsi que près du marais de Saint-Timothée à Salaberry-de-Valleyfield (plusieurs observateurs). Deux autres individus ont été vus le 6 décembre, perchés sur des lampadaires de l'autoroute 530 près du boulevard Mgr Langlois à Salaberry-de-Valleyfield (plusieurs observateurs). Deux individus ont été observés régulièrement en décembre (dès le 17 décembre) dans les environs du camping "À la Claire Fontaine" à Saint-Stanislas-de-Kostka (plusieurs observateurs). Un individu, a été observé régulièrement dès le 7 janvier sur les glaces du canal de Beauharnois, du côté de Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur

de Hungry Bay (plusieurs observateurs). Un individu, probablement le même, a été observé le 4 avril au début de la piste cyclable à Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur de Hungry Bay (R.L. et D.S.). Une femelle de deuxième année fréquentait depuis le 16 novembre les environs du croisement entre le chemin Sainte-Julie et de la montée Sainte-Marie à Saint-Clet (plusieurs observateurs). Deux autres individus ont rejoint ce secteur par la suite, portant le nombre d'Harfangs des neiges à trois, au début de décembre. Deux mâles adultes ont finalement rejoint le groupe et le nombre d'oiseaux de ce secteur s'est stabilisé à cinq à la fin de janvier. Une femelle immature a été observée régulièrement dès le début de janvier sur la montée Chénier à Saint-Clet près de la station de bagage de Plectrophanes des neiges (plusieurs observateurs). À la mi-mars, tous les individus ont finalement quitté la région sauf la femelle immature de la montée Chénier à Saint-Clet. L'oiseau a été observé pour la dernière fois le 20 mars, toujours sur la montée Chénier près du chemin Saint-Emmanuel à Saint-Clet (plusieurs observateurs).

Merlebleu de l'Est

Un individu a été vu le 7 décembre dans un arbre du Parc Jack Layton à Hudson (M.J.). Trois individus ont été vus en vol le 21 janvier dans le secteur du Mount Victoria à Hudson (W.G.). Quatre individus ont été observés, le 31 janvier, sur le bord de la route du chemin Saint-Georges à Saint-Télesphore (D.C.).

Mésange bicolore

Quatre individus ont été observés, d'octobre à mars, à des mangeoires du chemin de la Baie et de la rue des Villas, dans le secteur de Hungry Bay, à Saint-Stanislas-de-Kostka (plusieurs observateurs).

Mouette tridactyle

Un individu a été observé du 9 au 12 janvier en face du barrage hydroélectrique de Beauharnois (plusieurs observateurs).



© Alain Quenneville

Oie à bec court

Un individu a été observé, le 6 avril, nageant parmi les Oies des neiges sur l'étang situé près du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, du côté de Salaberry-de-Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (P.L.). L'oiseau a été revu au même endroit les jours suivants (plusieurs observateurs). Le 9 avril, un deuxième individu a rejoint le premier sur l'étang (plusieurs observateurs). Les deux individus ont été observés sur le site pour la dernière fois le 13 avril (J.C.). Un dernier individu a été observé en vol parmi des Oies des neiges à partir du sentier de L'escapade à Rigaud, via le sentier Haut-Lieu nord-ouest. Le groupe d'oies se dirigeait vers le Parc national d'Oka, tout comme les groupes de Bernaches du Canada (P.L.).

Oie de Ross

Un individu a été observé, nageant parmi un bon groupe d'Oies des neiges, du 29 mars au 10 avril, dans la baie située au nord-est du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, du côté de Salaberry-de-Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (plusieurs observateurs).

Oie rieuse

Un individu a été observé, nageant parmi un bon groupe de Bernaches du Canada, le 13 mars, dans la baie située au nord-est du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, du côté de Salaberry-de-Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (plusieurs observa-

teurs). Une Oie rieuse, probablement la même, a été observée le lendemain 14 mars, nageant toujours avec des Bernaches du Canada en face du site historique de Côteau-du-lac (L.T.). Un individu a été observé, les 9 et 10 avril, nageant parmi les Oies des neiges, sur l'étang situé près du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, du côté de Salaberry-de-Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (plusieurs observateurs).

Paruline des pins

Un individu a été observé régulièrement, du 1er décembre au 21 février, aux mangeoires de madame Diane Gagnon à sa résidence de la rue Ellice à Salaberry-de-Valleyfield (plusieurs observateurs).

Paruline des ruisseaux

Un individu a été observé, du 11 au 13 décembre, en bordure d'un sentier qui longe un affluent du Fleuve Saint-Laurent dans le parc régional des Îles Saint-Timothée (plusieurs observateurs). Cet individu a battu de plus d'un mois le record de départ de son espèce pour le sud .

Perdrix grise

De janvier à mars, cinq individus ont été vus régulièrement dans les champs en bordure du chemin Sainte-Julie à Saint-Clet (plusieurs observateurs). Le 20 février, 9 individus ont été observés en bordure du rang 3 à Sainte-Justine-de-Newton, presque à la hauteur de la montée Sainte-Julie (D.C.).

Plectrophane lapon

Jusqu'à cinq d'individus ont été observés régulièrement, en janvier et février, en bordure du chemin Sainte-Julie, pas très loin de l'intersection de ce chemin et de la route 201, à Saint-Clet (plusieurs observateurs). Plusieurs individus (jusqu'à 10) ont été observés en janvier et février au milieu d'une bonne centaine de Plectrophanes des neiges, se nourrissant le long de la

montée Chénier, pas très loin de son intersection avec le chemin de la Rivière Rouge à Saint-Clet (plusieurs observateurs). Ce secteur est utilisé comme station de baguage du Plectrophane des neiges par des chercheurs de l'université McGill. De décembre à mars, plusieurs individus ont été observés avec des Alouettes hausse-col, en bordure du rang du Vingt à Saint-Étienne-de-Beauharnois (plusieurs observateurs). Le 18 janvier, quatre individus ont été observés en bordure de la montée Léger à Saint-Stanislas-de-Kostka (J.S.G.).

Plongeon catmarin

Un individu a été observé le 6 janvier avec deux Plongeurs huard, en face de la marina de Beauharnois (P.L.).

Pygargue à tête blanche

Un adulte a été observé régulièrement, de décembre à mars, tout le long du canal de Beauharnois, du barrage jusqu'à son embouchure (plusieurs observateurs). Un couple de Pygargues à tête blanche fréquente encore cette année un gros nid dans un arbre situé en bordure de la rivière Fraser à Dundee (plusieurs observateurs). Le nid est parfaitement visible de la route 132 à partir du pont de la rivière Fraser; ce pont est situé entre le chemin de la pointe Fraser et la montée Watson à Dundee. Des Pygargues à tête blanche ont été vus régulièrement (jusqu'à 23 individus le 18 mars), du début de mars à la fin d'avril, aux deux postes d'observation des rapaces.

Troglodyte de Caroline

Depuis le 29 décembre, un individu fréquentait régulièrement les mangeoires de monsieur Guy Leroux et de madame Adèle Morazain à leur résidence du chemin du Fleuve à Les Cèdres (plusieurs observateurs). L'oiseau est probablement encore sur place au moment d'écrire ces lignes, à la fin d'avril. Un individu a été observé le 29 mars à l'embouchure du canal de Beauharnois à Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur de Hungry Bay (P.L.).

Vous pouvez contacter Denis Gervais au 371-6514 ou Alain Quenneville au (514) 425-5499 pour signaler vos observations

Observateurs :

A.Q.	Alain Quenneville
C.C.	Chris Cloutier
D.C.	Denis Collins
D.D.	Daniel Demers
D.S.	Denise Simon
G.R.	Greg Rand
J.C.	Jasmine Cantara
J.-S.G.	Jean-Sébastien Guénette
L.T.	Luc Tremblay
M.B.	Michel Juteau
P.L.	Patrick Laniel
R.L.	Réal Leduc
S.D.	Samuel Denault
W.G.	Wayne Grubert



NUMÉROS DE TÉLÉPHONES OU ADRESSES À RETENIR		
Activités	Denis Gervais	(450) 371-6514
Trésorerie	Réal Leduc	administration@sofaso.com
Faits saillants	Alain Quenneville	(514) 425-5499
Révision eBird	Régis Fortin	(450) 601-5027
S.O.S. Braconnage		1-800-463-2191

Comment faire pour signaler une observation ?

Vous avez observé une espèce que vous croyez digne de mention? N'hésitez pas! Contactez Denis Gervais au (450) 371-6514.

DU 1^{er} AU 31 MAI 2016

**L'activité
à ne pas manquer
ce printemps!**

GRAND DÉFI

Québec
Oiseaux

Faites comme des centaines d'ornithologues de partout au Québec. Relevez le Grand Défi QuébecOiseaux, une journée d'observation des oiseaux associée à une campagne de financement.

Notre objectif : amasser au moins 40 000 \$ pour financer des initiatives de conservation des oiseaux, notamment l'Hirondelle noire, l'Hirondelle à front blanc et l'Hirondelle rustique qui ont connu des déclins de population allant jusqu'à 90 % depuis les 25 dernières années.

Contribuez à la survie de ces espèces en formant une équipe. Choisissez la date qui vous convient et observez le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux en 24 heures!

Deux catégories :

- Sans déplacement
- Avec déplacement

Inscription gratuite

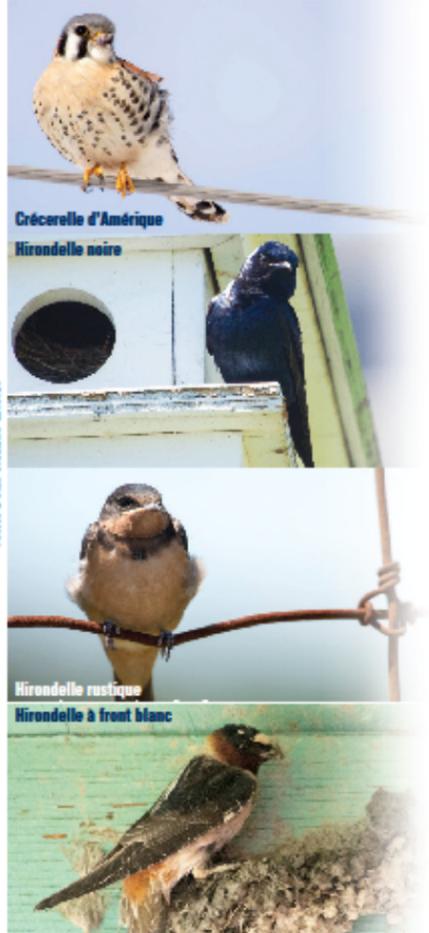
Plusieurs prix à gagner pour les participants et les donateurs



Pour tous les détails, visitez le
www.quebecoiseaux.org/gdco
 ou communiquez au
 514 252-3190 ou 1 888 OISEAUX
 ou à l'adresse info@quebecoiseaux.org

Le Grand Défi est commandité par





Photos © Jean-Sébastien Gagnier

Crêcerelle d'Amérique

Hirondelle noire

Hirondelle rustique

Hirondelle à front blanc

Observer les oiseaux tout en contribuant à leur protection et à celle de leurs habitats, c'est aussi conserver la qualité de notre milieu de vie.

Célébrons le retour des migrants!

QuébecOiseaux lance une invitation aux observateurs d'oiseaux du Québec : relever le défi d'identifier le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux possible à l'intérieur d'une période maximale de 24 heures.

Objectifs 2016

Le Grand Défi est la plus importante activité de financement de QuébecOiseaux à des fins de conservation des oiseaux du Québec et de leurs habitats. Cette année, les fonds recueillis seront dédiés à la protection de la Crêcerelle d'Amérique ainsi qu'aux Hirondelles noire, rustique et à front blanc, trois espèces insectivores fortement menacées au Québec.

Déroulement

Le Grand Défi QuébecOiseaux est un événement qui se déroule dans l'ensemble du Québec au cours duquel les participants en équipe de deux à quatre personnes, choisissent une date entre le 1^{er} et le 31 mai, et observent un maximum d'espèces d'oiseaux sur une période de 24 heures consécutives.

S'ils choisissent le défi stationnaire, les participants devront observer un maximum d'espèces d'oiseaux sans se déplacer de plus de cinq mètres d'un point fixe qu'ils auront préalablement déterminé au moment de leur inscription. S'ils optent pour le défi mobile, ils peuvent changer de lieu à tout moment. Ils doivent toutefois rester en groupe et respecter la règle voulant que deux coéquipiers aient identifié l'oiseau.

Comme il s'agit avant tout d'une activité de collecte de fonds, les équipes sollicitent des dons auprès de leurs proches. Ces dons peuvent être sous la forme d'un montant fixe (p. ex. 10\$, 20\$, 100\$) ou d'un montant associé à leur performance (p. ex. 1\$ par espèce observée).

Chaque don est mis à contribution

Les revenus de l'édition 2015 ont été répartis entre 26 organismes différents pour un total net de 34 700 \$ investis en projets de sensibilisation et de protection des oiseaux et de leurs habitats.

Plusieurs des organismes bénéficiaires comptent sur ces dons pour poursuivre leurs activités en région.

Au fil des ans, les fonds obtenus lors du Grand Défi ont servi à l'installation d'une plateforme pour Balbuzard pêcheur, à l'installation et au remplacement de nichoirs dont certains condos à Hirondelles noires et de plusieurs postes d'alimentation. Des activités de sensibilisation et d'information, du nettoyage de berges et la construction de cheminées à Martinets ramoneurs ont aussi été rendues possibles par le biais du Grand Défi QuébecOiseaux.

Une partie des fonds a permis à QuébecOiseaux de compléter un recensement des études scientifiques traitant de l'impact des pesticides sur les oiseaux insectivores, de soutenir un projet de conservation de la biodiversité aviaire dans les milieux agricoles (oiseaux champêtres) et de développer une campagne de sensibilisation sur le taux de mortalité des oiseaux par les chats. Les projets de conservation de l'Hirondelle noire et de l'Hirondelle des sables ont été mis en œuvre en 2015 grâce au Grand Défi.

Au service des oiseaux depuis 35 ans

Fondé en 1981, QuébecOiseaux est un organisme sans but lucratif qui regroupe et représente les personnes et les organismes intéressés à l'étude, à l'observation et à la protection des oiseaux du Québec. Ses objectifs sont les suivants : favoriser le développement du loisir ornithologique, promouvoir l'étude des oiseaux et veiller à leur protection et à celle de leurs habitats.

Pour plus de détails, visitez le www.quebecoiseaux.org/gdqd
ou communiquez au 514 252-3190
ou 1 888 OISEAUX
info@quebecoiseaux.org



Encouragez une équipe au www.quebecoiseaux.org/gdqd

Chasse à la Tourterelle triste

Résumé de la position de la Société d'Observation de la Faune Ailée (SOFA)

La Tourterelle triste est un oiseau largement connu et apprécié de la population urbaine et rurale du Québec. Pour plusieurs, son apparence, son comportement et son chant symbolisent grâce, douceur et fragilité. Cet oiseau, qui fait partie de la sous-famille des « *Colombinés* », est l'équivalent québécois de la colombe blanche, symbole de la paix depuis les temps bibliques. Aujourd'hui, la colombe est connue dans le monde entier, en Occident comme en Orient. Elle est devenue un signe universel et transculturel qui passe par-dessus toutes les frontières. Son message de paix est compris par les hommes et les femmes des différentes régions du globe, indépendamment de leur appartenance culturelle ou religieuse. Ne serait-ce que pour ces raisons hautement symboliques, l'idée même de chasser et de tuer la tourterelle, pour le plaisir sportif, serait tout à fait immorale.

Au-delà des questions morales et symboliques, plusieurs autres raisons militent en faveur du maintien de l'interdiction de la chasse à la Tourterelle triste

Valeur alimentaire

La Tourterelle triste ne pèse en moyenne que 130 grammes. En comparaison avec la Gélinotte huppée (510 gr.), le Canard colvert (1250 gr.) ou la Bernache du Canada (4100 gr.), la Tourterelle triste n'est pratiquement d'aucun intérêt nutritionnel. Dans ces circonstances, les carcasses de tourterelle seront fréquemment abandonnées.

Impact sur certaines espèces à statut précaire

La Tourterelle triste est une source importante de nourriture pour plusieurs espèces d'oiseaux, dont certains ont un statut pré-

caire. C'est le cas notamment des oiseaux de proie tels que l'Épervier de Cooper, le Faucon émerillon, le Faucon pèlerin et l'Autour des Palombes. Une réduction du nombre et/ou de la densité de Tourterelles triste aura un impact significatif sur l'alimentation, voire même la survie de ces espèces.

Sécurité des infrastructures

Au Québec, la Tourterelle triste se nourrit et niche à proximité des habitations de banlieue, près des fermes et des bâtiments industriels. Cette espèce se perche fréquemment sur les bâtiments, sur les fils et les isolateurs électriques, sur les tours de communications, les lampadaires et autres structures humaines. La décharge d'arme à feu sur des oiseaux perchés sur les infrastructures causera des dommages matériels importants.

Sécurité de la population et conflit d'utilisation

La Tourterelle triste est depuis plusieurs décennies un oiseau apprécié des observateurs d'oiseaux et de la population en général. Des dizaines de milliers de citoyens possèdent des mangeoires dans leur cour arrière afin de les attirer. La chasse à la tourterelle deviendrait inévitablement une source de conflit entre observateurs et chasseurs. Par ailleurs, la chasse à la tourterelle inciterait à la décharge d'armes à feu à proximité de lieux habités, ce qui mettrait à risque la sécurité des citoyens.

Au moment de rédiger ces lignes, nous ignorons quelle décision a été prise concernant cette chasse.

Compte-rendu des activités

Samedi 16 janvier 2016 Saint-Lazare et Saint-Clet

Guide: Alain Quenneville

Avant la neige, 11 participants (10 + le guide) ont pu observer les 18 espèces suivantes:

Harfang des neiges, Pigeon biset, Tourterelle triste, Alouette hausse-col, Corneille d'Amérique, Geai bleu, Mésange à tête noire, Sittelle à poitrine blanche, Pic chevelu, Étourneau sansonnet, Junco ardoisé, Plectrophane des neiges, Plectrophane lapon, Cardinal rouge, Sizerin flammé, Roselin familier, Chardonneret jaune et Moineau domestique.

La sortie a bien débuté, sur le chemin Sainte-Julie à Saint-Clet, par l'observation d'un beau mâle Harfang des neiges presque tout blanc, perché sur un tas de planches au milieu d'un champ. Par la suite, la visite de plusieurs rangs, chemins et montées de la région, à la recherche d'un autre hibou blanc nous a permis de faire la découverte d'une belle bande d'une bonne centaine de Plectrophanes des neiges sur le chemin Sainte-Marie à Sainte-Marthe. Même si aucun Plectrophane lapon n'a été trouvé dans ce groupe d'oiseaux, juste le fait de voir virevolter en tout sens ces centaines de petits volatiles a été l'événement qui a fait de cette sortie une réussite. Un peu plus tard, nous avons finalement trouvé des Plectrophanes lapon parmi une petite bande d'Alouettes hausse-col, sur la montée Sainte-Julie, toujours à Sainte-Marthe. Nous avons fini notre sortie en passant par la montée Chénier à Saint-Clet, où nous avons enfin trouvé notre deuxième et dernier Harfang des neiges de la journée, une jeune et belle femelle assez foncée, mais malheureusement vue de trop loin au goût de certains des participants, surtout ceux amateurs de photo...

Bref, ce fut une très belle sortie faite en très bonne compagnie!

Dimanche 7 février 2016 Les canards hivernants

Guide: Denis Gervais

Sept(7) participants ont observé 22 espèces

Plusieurs sites, où on trouve de l'eau libre de glace, ont été visités: la rivière Saint-Charles à Salaberry-de-Valleyfield, le canal de Beauharnois, le Parc des îles de Saint-Timothée et Beauharnois. En raison d'un hiver doux, la glace était peu abondante; les canards n'étaient pas dans des zones spécifiques où on les observe normalement lors d'hivers rigoureux.

Nous avons néanmoins observé les espèces habituelles, soit : le canard colvert, le Grand Harle et le Garrot à œil d'or. Nous avons profité des mangeoires pour y observer plusieurs espèces autres que les canards.

Compte-rendu des activités (suite)

Mercredi 17 février 2016 Conférence: Les rapaces diurnes

Conférencier: Michel Juteau

Dix-sept(17) personnes ont assisté à cette conférence

Monsieur Michel Juteau, un passionné des rapaces, a partagé ses connaissances sur les rapaces avec près de 200 magnifiques photographies montrant les caractéristiques de tous les rapaces diurnes du Québec (faucon, épervier, buse, busard, balbuzard, aigle et pygargue).

Samedi 26 mars 2016 Le Haut Saint-Laurent

Guide: Régis Fortin

Sept personnes ont participé à cette excursion et 27 espèces ont été notées

La journée a commencé à la rivière Saint-Charles, à l'intersection de la rue Léger et du Boulevard Mgr Langlois où nous avons noté Bernache du Canada, Canard noir, Canard colvert, Grand Harle, Goéland à bec cerclé, Goéland argenté, Pigeon biset, Mésange à tête noire, Étourneau sansonnet, Junco ardoisé, Bruant chanteur, Cardinal rouge, Carouge à épaulettes.

Le deuxième arrêt a été la Halte des pêcheurs au pont de Saint-Louis-de-Gonzague, où nous avons noté: Oie des neiges, Bernache du Canada, Canard chipeau, Canard colvert, Fuligule à collier, Harle couronné, Grand Harle, Grand Héron, Goéland à bec cerclé, Goéland marin, Corneille d'Amérique, Merle d'Amérique, Étourneau sansonnet, Bruant chanteur et Carouge à épaulettes.

Le troisième arrêt a été le belvédère de l'embouchure du canal de Beauharnois à Hungry Bay et le camping Claire Fontaine à Baie-des-brises. Le fait saillant a été la présence d'un nombre impressionnant d'Oies des neiges, du rarement vu: au moins 75 000 individus. Les autres espèces notées sont: Bernache du Canada, Canard noir, Canard colvert, Canard pilet, Fuligule milouinan, Garrot à œil d'or, Harle couronné, Grand Harle, Cormoran à aigrettes, Corneille d'Amérique, Grand Corbeau, Merle d'Amérique, Bruant chanteur, Carouge à épaulettes, Quiscale bronzé.

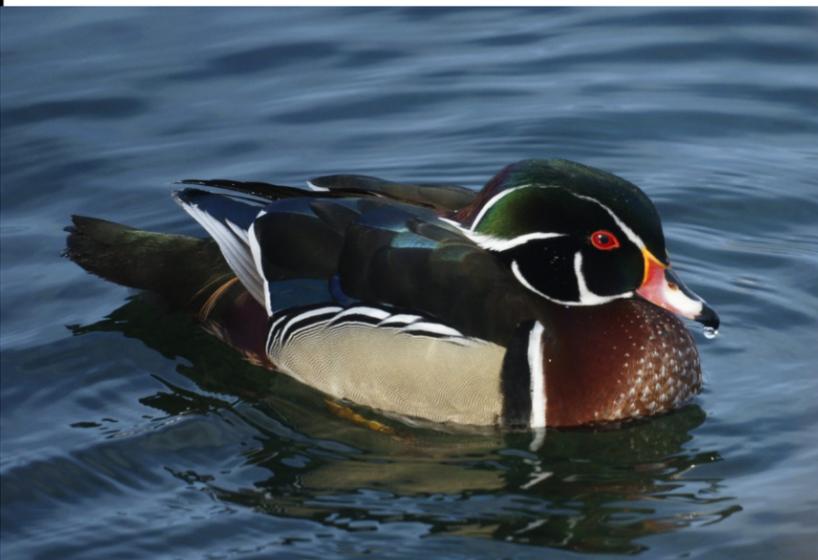
Compte-rendu des activités (suite)

Dimanche 17 avril 2016 À la découverte du canal de Beauharnois

Guide: Alain Quenneville

Par une belle journée chaude (15°C) et ensoleillée, 14 personnes (13 + le guide) ont pu observer les 42 espèces suivantes:

Oie des neiges, Bernache du Canada, Canard branchu, Canard chipeau, Canard d'Amérique, Canard noir, Canard colvert, Sarcelle d'hiver, Fuligule à tête rouge, Fuligule à collier, Fuligule milouinan, Petit Fuligule, Petit Garrot, Garrot à oeil d'or, Harle huppé, Grand Harle, Plongeon huard, Grèbe à bec bigarré, Cormoran à aigrettes, Grand Héron, Urubu à tête rouge, Buse à queue rousse, Goéland à bec cerclé, Pigeon biset, Tourterelle triste, Pic mineur, Pic flamboyant, Grand Pic, Geai bleu, Corneille d'Amérique, Hirondelle bicolore, Merle d'Amérique, Étourneau sansonnet, Jaseur d'Amérique, Bruant chanteur, Junco ardoisé, Cardinal rouge, Carouge à épaulettes, Quiscale bronzé, Vacher à tête brune, Roselin familier et Moineau domestique.



Cette sortie avait pour but la visite des sites entourant le canal de Beauharnois. Nous avons débuté le tout en visitant les environs du pont Larocque. Sur place, nous n'avons pas pu voir le couple nicheur de Faucons pèlerin qui fréquente le pont, mais le tout a été compensé par l'observation d'un beau couple de Canards branchus sur le canal. Par la suite, nous avons pris la direction de l'embouchure du canal.

Une fois rendus sur place, nous y avons vu un Plongeon huard, des Harles huppé, des Fuligules Milouinan et des Petits Fuligules, toutes espèces nageant tranquillement au large. Un peu plus tard, un arrêt au pont de Saint-Louis-de-Gonzague nous a permis de découvrir une petite bande de Jaseurs d'Amérique. Les oiseaux se sont longuement laissés admirer au grand plaisir de tous les participants. Pour finir, nous avons jeté un coup d'oeil au marais de Saint-Timothée, ce qui nous a permis d'ajouter le Fuligule à tête rouge, le Fuligule à collier et une bonne demie douzaine de Grands Hérons à nos observations de la journée.

Bref, ce fût une belle sortie passée en agréable compagnie!

Compte-rendu des activités (suite)

Lundi 18 avril 2016 Conférence: Le Martinet ramoneur

Conférencière: Madame Yong Lang

La conférencière nous a fait connaître toutes les facettes de la vie du Martinet ramoneur et les efforts de conservation déployés pour préserver cette espèce. Il y a un volet sensibilisation qui est très important. Les groupes visés sont les propriétaires de cheminées, les ramoneurs et les élèves.

Elle nous a fait connaître l'équipe du Regroupement Québec-Oiseaux, surtout les biologistes, qui travaillent sur d'importants dossiers de conservation touchant les oiseaux champêtres, le Faucon pèlerin, SOS-POP et les activités liées aux loisirs qu'est, par exemple, l'observation des oiseaux.

Plus de 40 personnes étaient présentes...les chanceuses.

Samedi 30 avril 2016 Réserve Nationale de Faune du Lac St-François

Guide: Alain Hogue

Les 13 participants ont profité de cette journée un peu fraîche, mais entièrement ensoleillée pour faire de nombreuses observations intéressantes. Plusieurs espèces ont pu être observées au nid. D'abord la Grue du Canada et le Balbuzard pêcheur, ensuite le Grèbe à bec bigarré; puis un peu plus tard dans la journée, ce fût un Pygargue à tête blanche bien installé sur son immense nid de branches. Étrangement, peu de canards ont été observés; toutefois les oiseaux de proie étaient à l'honneur avec le Buisard St-Martin, la Crécerelle d'Amérique et les nombreux balbuzards. Plusieurs urubus ont aussi été observés. Au chapitre des passe-reaux, la Paruline à croupion jaune fût la seule espèce de son groupe. Par contre les bruants



© Alain Quenneville

des marais, à gorge blanche et chanteur étaient abondants. Plusieurs espèces de pics dont le maculé ainsi que le Grimpereau brun ont également été observés. Pour compléter le portrait, la Grande aigrette, le Butor d'Amérique, la Marouette de Caroline et la Bécassine de Wilson. En tout, un total de 44 espèces.

CALENDRIER DES ACTIVITÉS PRINTEMPS 2016

**VEUILLEZ NOTER QUE LES EXCURSIONS SERONT ANNULÉES
EN CAS DE PRÉCIPITATIONS ABONDANTES**

**Mercredi 11 mai 2016
Île Dondaine**

Cette île est un excellent site en période de migration; on y trouve de nombreuses parulines. Au cours des années, environ 170 espèces d'oiseaux y ont été dénombrées. Au mois d'avril, Grand-duc d'Amérique, Épervier de Cooper et Mésange bicolore y ont été observés. Seront-ils au rendez-vous?

Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 18h00

Durée de l'activité : 2 heures

Guide: Denis Gervais (450) 371-6514

**Dimanche 15 mai 2016
Ingleside (Ontario)**

Ingleside est un sanctuaire d'oiseaux migrateurs unique où nous découvrirons une nature splendide. Dans les boisés, nous chercherons les espèces en migration, parulines, viréos, etc.. Nous suggérons d'apporter un repas.

Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 6h00

Durée de l'activité : 8 heures

Guide: Alain Hogue

**Mercredi 18 mai 2016
Bois Robert**

Le Bois Robert se situe au coeur du développement de la région de Beauharnois. Plus de 10 km de sentiers sont accessibles pour y observer les espèces d'oiseaux forestiers tous plus intéressants les uns que les autres.

Lieu du rendez-vous: Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 18h00

Durée de l'activité : 3 heures

Info: Denis Gervais (450) 371-6514

**Dimanche 23 mai 2016
Parc-nature du Bois-de-l'Île-Bizard**

Le Parc-nature du Bois-de-l'Île-Bizard abrite une mosaïque de milieux naturels diversifiés, composée de bois, friches et milieux humides. Ces habitats sont propices à la présence d'espèces d'oiseaux variées: parulines, viréos, hérons, canards, râles, etc. Apportez repas et breuvages.

Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 7h00

Durée de l'activité : 7 heures

Guide: Alain Quenneville (514) 425-5499

CALENDRIER DES ACTIVITÉS PRINTEMPS 2016 (SUITE)

**VEUILLEZ NOTER QUE LES EXCURSIONS SERONT ANNULÉES
EN CAS DE PRÉCIPITATIONS ABONDANTES**

Mercredi 25 mai 2016
Marais de St-Timothée



Cette sortie en soirée nous permettra d'observer plusieurs espèces d'oiseaux qui se réunissent au marais pour y passer la nuit. Le soir, plusieurs espèces manifestent également leur présence par leurs chants et leurs cris. Apportez des vêtements supplémentaires, les soirées sont parfois fraîches.

Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 18h00

Durée de l'activité : 3 heures

Guide: Denis Gervais (450) 371-6514

Dimanche 29 mai 2016
Saint-Anicet et Godmanchester



Cette région jouit d'une réputation qui grandit, année après année. Et ce n'est pas sans raison, puisqu'on y observe des espèces comme la Paruline à ailes dorées (espèce menacée), le Bruant des champs, le Piranga écarlate, le Passerin indigo, le Tohi à flancs roux et le Coulicou à bec noir. Apportez breuvages et nourriture.

Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 6h00

Durée de l'activité : 8 heures

Guide: Alain Quenneville (514) 425-5499

CODE DE CONDUITE DU REGROUPEMENT QUÉBECOISEAUX

À cette période de l'année, la migration des oiseaux bat son plein. Contribuez à la conservation des oiseaux en respectant le code de conduite du Regroupement QuébecOiseaux. Certaines activités humaines causent suffisamment de torts aux oiseaux sauvages sans que des comportements irresponsables de la part de ceux qui observent ou photographient les oiseaux ne contribuent à aggraver la situation. Toute personne qui observe ou photographie les oiseaux est invitée à suivre les recommandations du présent Code de conduite, qui vise à protéger les oiseaux et leurs habitats ainsi qu'à préserver la popularité et la réputation du loisir ornithologique.

On doit éviter de déranger les oiseaux. Il est donc essentiel de :

- ne pas effrayer ou pourchasser les oiseaux, ni les exposer au danger;
- ne pas importuner les oiseaux pendant qu'ils se reposent, en particulier les oiseaux nocturnes durant le jour;
- ne pas s'approcher des nids, ni perturber les oisillons ou leurs parents;
- ne pas utiliser d'enregistrements sonores, ni imiter la voix des oiseaux lorsqu'ils sont en période de reproduction ou lorsque les conditions risquent de leur être néfastes;
- ne pas amener chiens ou chats aux endroits fréquentés par les oiseaux.

On doit préserver les habitats des oiseaux. Il est donc essentiel de :

- demeurer dans les sentiers;
- ne pas endommager la végétation;
- ne pas déranger ni altérer les abords et le camouflage des nids;
- ne pas laisser de déchets, même biodégradables, ailleurs qu'aux endroits prévus à cette fin.

On doit respecter les propriétés privées et publiques. Il est donc essentiel de :

- respecter les directives affichées;
- obtenir la permission avant d'entrer sur une propriété privée;
- laisser les entrées et les passages dégagés;
- refermer les barrières et ne pas altérer les clôtures;
- ne pas déranger les animaux de ferme ni piétiner les cultures;
- communiquer vos observations aux personnes qui vous ont permis d'accéder à leur propriété.

On doit respecter les autres. Il est donc essentiel de :

- réduire les bruits incommodants, comme ceux des portières d'auto;
- parler à voix basse et restreindre les conversations au minimum;
- permettre à chacun d'observer les oiseaux et aider les personnes moins expérimentées;
- traiter les autres avec courtoisie;
- faire connaître ou rappeler les recommandations de ce Code de conduite, au besoin.

On doit faire preuve de discernement avant de diffuser la présence d'un oiseau. Il est donc essentiel de :

- bien évaluer si l'oiseau peut tolérer le dérangement causé par une affluence, en particulier en période de reproduction;
- bien évaluer si le site peut supporter une affluence de façon convenable et sécuritaire;
- ne pas divulguer la présence d'un oiseau qui se trouve sur un terrain privé sans avoir informé le propriétaire de l'affluence que cela risque d'entraîner et sans avoir obtenu son autorisation;
- ne pas hésiter à demander conseil à des personnes plus expérimentées avant de prendre la décision de diffuser la présence de l'oiseau.



Résultats des excursions 2016

Alouette hausse-col	x	Durbec des sapins	Junco ardoisé	x	Petit Fuligule	x	
Arlequin plongeur		Engoulevent bois-pourri	Macreuse à front blanc		Petit Garrot	x	
Autour des palombes		Épervier brun	Macreuse à bec jaune		Petite Buse		
Balbuzard pêcheur	x	Épervier de Cooper	Macreuse brune		Pic à dos noir		
Bécasse d'Amérique		Érismature rousse	Marouette de Caroline	x	Pic à ventre roux		
Bécasseau à poitrine cendrée		Étourneau sansonnet	x	Martinet ramoneur	Pic chevelu	x	
Bécasseau minuscule		Faucon émerillon		Martin-pêcheur d'Amérique	x	Pic flamboyant	x
Bécasseau semipalmé		Faucon pèlerin		Maubèche des champs		Pic maculé	
Bécasseau variable		Foulque d'Amérique		Merle d'Amérique	x	Pic mineur	x
Bécassin roux		Fuligule à collier	x	Merlebleu de l'Est		Pic Tridactyle	
Bécassine de Wilson	x	Fuligule à tête rouge	x	Mésange à tête noire	x	Pie-grièche grise	
Bec-croisé bifascié		Fuligule milouinan	x	Mésange bicolor		Pigeon biset	x
Bernache cravant		Gallinule d'Amérique		Moineau domestique	x	Pioui de l'Est	
Bernache de Hutchins		Garrot à œil d'or	x	Moqueur chat		Piranga écarlate	
Bernache du Canada	x	Garrot d'Islande		Moqueur polyglotte		Plectrophane des neiges	x
Bihoreau gris		Geai bleu	x	Moqueur roux		Plectrophane lapon	x
Bruant à couronne blanche		Gélinotte huppée	x	Moucherolle à cotés olive		Plongeon huard	x
Bruant à gorge blanche	x	Goéland à bec cerclé	x	Moucherolle à ventre jaune		Pluvier bronzé	
Bruant chanteur	x	Goéland argenté	x	Moucherolle des aulnes		Pluvier kildir	
Bruant de Lincoln		Goéland bourgmestre		Moucherolle des saules		Pluvier semipalmé	
Bruant des champs		Goéland marin	x	Moucherolle phébi	x	Pygargue à tête blanche	
Bruant des marais	x	Goglu des prés		Moucherolle tchébec		Quiscale bronzé	x
Bruant des prés		Grand Chevalier		Mouette de Bonaparte		Quiscale rouilleux	x
Bruant familial	x	Grand Corbeau	x	Mouette tridactyle		Râle de Virginie	x
Bruant fauve		Grand cormoran		Oie de Ross		Râle jaune	
Bruant hudsonien	x	Grand Harle	x	Oie des neiges	x	Roitelet à couronne dorée	
Bruant vespéral		Grand Héron	x	Oie des neiges forme bleue	x	Roitelet à couronne rubis	x
Busard Saint-Martin	x	Grand pic	x	Oriole de Baltimore		Roselin familial	x
Buse à épaulettes		Grand-duc d'Amérique		Oriole des vergers		Roselin pourpré	x
Buse à queue rousse	x	Grande Aigrette	x	Paruline des pins		Sarcelle à ailes bleues	
Buse pattue		Grèbe à bec bigarré	x	Paruline à ailes dorées		Sarcelle d'hiver	x
Butor d'Amérique	x	Grèbe esclavon		Paruline à collier		Sitelle à poitrine rousse	
Canard branchu	x	Grèbe jougris		Paruline à croupion jaune	x	Sittelle à poitrine blanche	x
Canard chipeau	x	Grimpereau brun	x	Paruline à flancs marron		Sizerin flammé	x
Canard colvert	x	Grive à dos olive		Paruline à gorge noire		Sterne caspienne	
Canard d'Amérique	x	Grive des bois		Paruline à gorge orangée		Sterne pierregarin	
Canard noir	x	Grive fauve		Paruline à joues grises		Sturnelle des prés	
Canard pilet	x	Grive solitaire		Paruline à poitrine baie		Tarin des pins	
Canard souchet		Gros-bec errant		Paruline à tête cendrée		Tohi à flancs roux	
Cardinal à poitrine rose		Grue du Canada	x	Paruline bleue		Tourterelle triste	x
Cardinal rouge	x	Guifette noire		Paruline couronnée		Troglodyte de Caroline	
Carouge à épaulettes	x	Harelde kakawi		Paruline des ruisseaux		Troglodyte des forêts	
Carouge à tête jaune		Harfang des neiges	x	Paruline flamboyante		Troglodyte des marais	
Chardonneret jaune	x	Harle couronné	x	Paruline jaune		Troglodyte familial	
Chevalier grivelé		Harle huppé	x	Paruline masquée		Troglodyte mignon	
Chevalier solitaire		Héron vert		Paruline noir et blanc		Tyran huppé	
Chouette lapone		Hibou moyen-duc		Paruline obscure		Tyran tritri	
Chouette rayée		Hirondelle à ailes hérissées		Paruline rayée		Urubu à tête rouge	x
Colibri à gorge rubis		Hirondelle à front blanc		Paruline tigrée		Vacher à tête brune	x
Cormoran à aigrettes	x	Hirondelle bicolor	x	Paruline verdâtre		Viréo à gorge jaune	
Corneille d'Amérique	x	Hirondelle de rivage		Passerin indigo		Viréo à tête bleue	
Coulicou à bec noir		Hirondelle noire		Perdrix grise		Viréo aux yeux rouges	
Crécerelle d'Amérique		Hirondelle rustique		Petit Blongios		Viréo de Philadelphie	
Cygne siffleur		Jaseur boréal		Petit Chevalier		Viréo mélodieux	
Dindon sauvage		Jaseur d'Amérique	x	Petit duc maculé			
TOTAL: 76 espèces							

Règlements et suggestions pour les activités



L'équipement

En plus de votre guide d'identification et de vos jumelles, assurez-vous de porter des vêtements et des chaussures de circonstance et de prévoir de la nourriture et des breuvages en fonction de la durée de l'activité.

Le covoiturage

Nous encourageons vivement le covoiturage lors des excursions. Il est de mise que chaque participant qui profitera de la voiture d'un autre lui verse une contribution de 0,05 \$ du kilomètre.

Les invités

Si vous avez un ami ou un parent qui s'intéresse aux oiseaux, vous pouvez l'inviter à participer à une activité sans obligation de sa part. Les frais sont de 5 \$.

Les enfants

L'observation des oiseaux est un magnifique loisir pour les enfants. Cependant, pour des raisons de sécurité, les jeunes de moins de 16 ans devront être accompagnés d'un adulte.

Votre guide

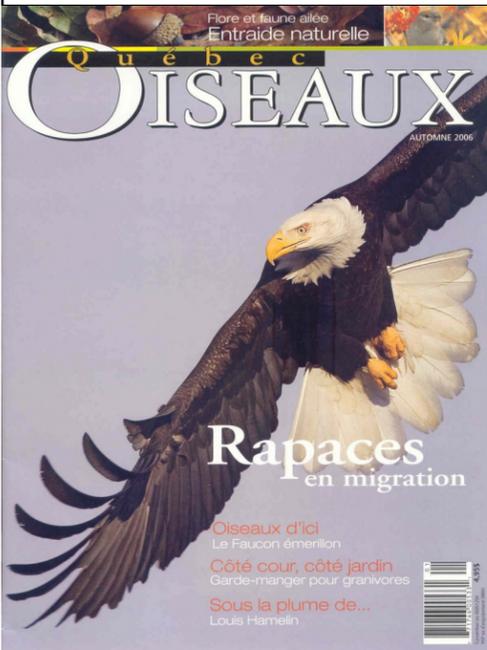
Votre guide est là pour animer et diriger le groupe tout au long de la journée. N'hésitez pas à le questionner et à lui faire part de vos commentaires et suggestions. N'oubliez pas que votre guide est un membre qui a eu la gentillesse d'animer bénévolement votre excursion. Il est responsable des allées et venues du groupe et de l'application des règles d'éthique

Vous aimez les oiseaux ?

Abonnez-vous au magazine QuébecOiseaux !

Une revue sans but lucratif publiée par le Regroupement QuébecOiseaux

- Être abonné c'est :**
- découvrir et partager la passion des oiseaux
 - posséder un outil pédagogique et des références de qualité
 - recevoir à domicile une revue exceptionnelle à un prix abordable
 - aider à faire connaître et protéger les oiseaux du Québec.



Je veux m'abonner au magazine QuébecOiseaux

- 22,95 \$ - 4 numéros (1 an) Nouvel abonnement
 39,95 \$ - 8 numéros (2 ans) Renouvellement

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code Postal : _____

Payable à : Regroupement QuébecOiseaux

- Chèque Mandat poste MasterCard Visa

No de carte : _____

Date d'expiration : _____

Signature : _____

OU abonnez-vous en ligne à www.quebecoiseaux.org